

Le Vieux Bahut



Amicale des Anciens Élèves des lycées Clemenceau et Jules Verne de Nantes

N° 99 Mars 2025



Anastomose des Tilleuls
de la Cour d'Honneur du Lycée Jules Verne*



Le conseil d'administration de l'Amicale des Anciens élèves des lycées Clemenceau et Jules-Verne



Le conseil d'administration de l'Amicale des Anciens élèves des lycées Clemenceau et Jules-Verne de Nantes est composé, à la date du 22 mars 2025, à l'ouverture de notre assemblée générale annuelle, des 16 personnes suivantes : Didier **BOREL**, président, Evelyne **KIRN**, vice-présidente, Michel **LAROUR**, vice-président, Luc **BRULIN**, trésorier et Michel **DROUET**, secrétaire, qui constituent le bureau. Les autres membres sont : Bernard **ALLAIRE**, Michelle **BESSAUD**, Jean-Louis **LITERS** (au titre de président du Comité de l'Histoire), Bernard **LEBEAU**, Alain **LEBEAU**, Baptiste **NOURRY**, Jean-Luc **PIFFETEAU**, Yves-François **POUCHUS**, Pierre **STERLINGOT**, Patrick **SARRADIN**, Pierre **BERTHO**.

Depuis l'assemblée générale du 6 avril 2024, il s'est réuni 4 fois.

Sommaire

Edito du Président.....	p 2
Une Soirée Jules Verne.....	p 9
Marcel Charruau.....	p 19
Château de Briord.....	p 25
Lasaâd Metoui.....	p 29
Narcejacomane puis Narcojacologue.....	p 31

*Anastomose : fusion physique et fonctionnelle de deux végétaux.

Cher(e)s Amicalistes

Bienvenue chez vous !

L'Amicale, je l'écrivais déjà en 2020, est un lieu de convivialité, de vouloir vivre ensemble, en aucun cas, elle ne doit céder à la tentation de se replier sur elle-même, elle doit être fidèle à ses valeurs.

Dans le prolongement de l'exceptionnelle réussite de l'exposition Ados Années 50 présentée en septembre 2023 au parloir du lycée Clemenceau, notre Amicale a fait un retour sur elle-même.

Sur les initiatives bienvenues de son Vice-Président Michel LAROUR, elle a renoué, avec une tradition de proposer à ses membres des activités culturelles ou festives.

Vous trouverez ainsi dans ce Vieux Bahut 99, des chroniques dédiées aux différentes manifestations concrétisées à l'extérieur des lycées durant l'année 2024.

Ce sont l'exceptionnelle visite du Domaine de Briord en octobre dernier, le déjeuner Tête de Veau en novembre, ainsi que l'invitation à l'exposition de peinture APELS en novembre.

C'est aussi, la présence remarquée de l'Amicale aux deux principaux concerts Nantais rassemblant de nombreux participants de Côte Ouest Music, de notre camarade Jean- Philippe Vidal au palais des congrès à Nantes.

Je souhaite rappeler les missions de l'amicale telles que décrites dans ses statuts :

Nouer et entretenir des liens d'amitié, de solidarité et de coopération entre les anciens et actuels élèves, enseignants et membres de la communauté éducative.

Pour ce faire, nous maintenons notre présence aux journées de remises des diplômes du bac en allant à la rencontre des lauréats de l'année.

Dans cette édition 2025, vous allez également découvrir ou retrouver nos temps forts d'actions ou de présence au sein de chaque lycée.

L'Amicale, elle est vôtre, manifestez-vous, faites adhérer, soyez les ambassadeurs de nos valeurs !

Chacun ou chacune d'entre vous recevra durant le printemps, plusieurs tirages du Flyer réactualisé de notre association, merci de les distribuer autour de vous à bon escient.

Merci aux administrateurs toutes générations confondues qui s'impliquent à mes côtés, c'est grâce à eux, ainsi qu'à leur esprit d'équipe que notre amicale se régénère et demeure dynamique.

Merci bien sûr, également aux contributeurs de ce numéro 99.

Bonne lecture à chacune et chacun d'entre vous et n'oubliez pas d'aller consulter notre site Internet : Levieuxbahut.com

Amicalement.

Le président, **Dider BOREL**





La Journée des Vendéens de Paris

Dans le Haut Bocage Vendéen

A l'invitation de l'association des Vendéens de Paris, nous avons participé à la sortie d'été des Vendéens de Paris qui s'est tenue, cette année, dans le Haut Bocage Vendéen sur les communes de La Bruffière et de Tiffauges.

ACCUEIL PAR MONSIEUR LE MAIRE DE LA BRUFFIERE

JEAN-MICHEL BREGEON



Un maire illustre de la commune de La Bruffière: Vincent ANSQUER

VISITE DE LA COMMUNE

L'église d'inspiration romano-byzantine et construite en 1889-1890 est protégée au titre des monuments historiques depuis 2007. Le trésor d'église, installé dans un coffre illuminé regroupe des objets et des ornements précieux.



CHATEAU DE TIFFAUGES

Visite à Tiffauges du Château ayant appartenu à Gilles de Rais. Cette forteresse est le plus grand site médiéval de l'Ouest et un étonnant conservatoire de machines de guerre médiévales.

Spectacle avec tirs de machines de guerre médiévale et chevalerie, Démonstration de levage à l'aide de la grue médiévale, Animation autour de l'arc et l'arbalète des soldats et chevaliers, Histoire de Gilles de Rais contée par un guide.

MUSEE DE L'HORLOGERIE

Visite commentée par le président du Musée, Monsieur Louis-Michel Lussault.



Repas Tête de Veau

Le Rétro Sautron

Le samedi 16 novembre 2024, l'Amicale organisait une dégustation de tête de veau au restaurant le Rétro à Sautron. Les amateurs ont apprécié cette initiative qu'ils souhaitent voir renouveler.

LA TÊTE DE VEAU FAÇON MICHE-MICHE!

Le plat de tête de veau contient la tête (peau ou cuir, joues, langue, cervelle) car les vrais amateurs ne sauraient manger la tête sans ces deux derniers attributs ! Ainsi, le plat se compose du gélatineux du cuir, du moelleux des joues, du charnu de la langue, et du fondant de la cervelle.

En complément, il y a les légumes (pommes de terre, poireaux et céleri branche) et la sauce gribiche. On peut également ajouter de la fraise de veau (membrane qui entoure l'intestin grêle du veau).

Quitte à faire une tête de veau, il vaut mieux en faire une bonne quantité, le reste non consommé pouvant être congelé.

Il faut compter 150 à 200 g par personne. Auxquels s'ajoutent 100 g de langue supplémentaire et 100 g de cervelle, toujours par personne. Ceci correspond à un repas pour lequel il n'est pas nécessaire de prévoir une entrée ...

Quand on ne dispose pas de faitout suffisamment grand pour y cuire une tête entière, on commande des demi-têtes roulées. Une demi-tête roulée peut peser de 1 à 1,6 kg, voire plus avec la langue. Mais si le tripier fait un rôti plus « court », il ne peut faire que 600 g. Il vaut donc mieux parler en poids plutôt qu'en nombre.

PARER La tête de veau : Crue, la tête de veau doit être soigneusement nettoyée, brossée, épilée, flambée, dégorgée, puis échaudée, c'est-à-dire blanchie. En principe, toutes ces opérations sont effectuées en amont par le tripier, le boucher ou le charcutier. La langue : La langue doit dégorger dans un récipient à part, la langue au moins 2 h (prendre soin de bien la brosser au préalable ou même de la racler pour éliminer les impuretés qui peuvent être retenues par les papilles). La cervelle : La cervelle doit également dégorger dans un récipient à part, la cervelle 30 mn à 1 h. Cette dernière doit être limonée, c'est-à-dire qu'elle doit dégorger dans une eau légèrement citronnée, ce qui préserve sa blancheur. Au bout de ce temps, la dépouiller de la membrane et des vaisseaux sanguins qui l'entourent.

BLANCHIR La tête de veau : Comme la tête de veau en rôti peut être crue, il peut être judicieux de blanchir à nouveau rapidement la tête de veau afin de la débarrasser de toute trace d'impureté, d'autant que cela raffermirait également les chairs. Pour ce faire, la plonger dans une marmite d'eau tiède, porter à frémissement léger pendant environ 20 mn environ en écumant, puis égoutter et rafraîchir sous l'eau froide. De cette manière, il ne se produira pas trop d'écume pendant la cuisson dans le blanc, ce qui préservera encore un peu plus sa blancheur. Bien l'égoutter et la "tamponner" avec un linge (pour la sécher).



La langue : Afin de pouvoir la parer plus facilement, la faire pocher 10 à 15 min dans une casserole d'eau bouillante après l'avoir fait dégorger, puis égoutter et rafraîchir : le cornet et les parties de graisse s'enlèveront alors beaucoup plus facilement. En revanche, la peau rugueuse sera retirée bien plus aisément, après la cuisson principale, au moment de servir.

CITRONNER Une fois la toilette de la tête de veau complètement terminée, il faut encore frotter son cuir avec un citron coupé en quartiers, pour qu'elle reste bien blanche à la cuisson.

BLANC Comme tous les aliments ayant tendance à noircir à la cuisson, afin de rester bien blanche, la tête de veau roulée doit cuire dans un "blanc", c'est-à-dire dans un court-bouillon additionné de farine. Porter environ 6 litres d'eau à ébullition dans un faitout haut et assez large pour recevoir la tête roulée (l'aluminium épais est le matériau le plus indiqué) ; délayer 120 g de farine (20 g ou 1 cuillerée à soupe par litre) au fouet avec 10 cl de vinaigre blanc ou de jus de citron (1 cuillerée à soupe par litre) et 20 cl d'eau froide, sans faire de grumeaux ; verser dans l'eau bouillante en battant vigoureusement pendant 5 bonnes minutes, juste le temps nécessaire pour que la farine, tout en cuisant, reste en suspension dans le liquide au lieu de tomber dans le fond du faitout. L'empois doit être très léger.

CUISSON AU BLANC Plonger la tête de veau roulée dans le faitout et ajouter tous les aromates traditionnels d'un bon court-bouillon : 1 oignon clouté (2 clous de girofle), 4 carottes fendues en quatre, 2 blancs de poireau fendus en croix, bouquet garni (1 branche de thym, 1 feuille de laurier, 1 petite branche de céleri, 6 branches de persil plat avec leurs queues), 2 à 3 gousses d'ail pelées (facultatif), ainsi qu'une bonne poignée de gros sel et deux douzaines de grains de poivre. Laisser précuire 1 heure à frémissement léger — surtout pas d'ébullition tumultueuse ! — éviter les débordements intempestifs !

Aromatisation : Selon la recette ou la sauce d'accompagnement prévue, le court-bouillon de cuisson peut être aromatisé avec une bouteille de vin blanc sec, voire même de vermouth, blanc et sec. Dans un cas comme dans l'autre, l'ajout doit se faire avant d'introduire la tête.

Temps de cuisson : Il est difficile à déterminer exactement car fonction de chaque pièce et du mode de préparation choisi. Désossée, la cuisson totale peut demander 2 h. Comme elle a déjà blanchi 20 minutes, une cuisson au blanc dure environ 1h30. Pour jauger, le mieux est de piquer une fourchette qui doit pénétrer aisément. La

viande sous-cutanée doit être moelleuse, mais la peau doit rester gélatineuse, et ne surtout pas devenir molle!

Langue : Pendant la première phase de cuisson de la tête, parer la langue en la débarrassant de sa peau rugueuse et des parties grasses du cornet. L'introduire alors dans le blanc et poursuivre la cuisson 1 h à 1 h 30, en veillant à ce que la tête soit toujours recouverte de liquide (au besoin, ajouter de l'eau bouillante en quantité suffisante).

Cervelle : 20 mn avant la fin de la cuisson, prélever quelques louches de bouillon, verser dans une casserole et porter à frémissement. Y plonger la cervelle parée, donner un bouillon, retirer du feu et laisser pocher 10 à 15 mn environ hors du feu (pour que la cervelle ne se défasse pas). Si on préfère, on peut la pocher dans une eau citronnée et salée. Si la cervelle cuit trop longtemps, elle devient ferme et caoutchouteuse, et risque en plus de se désagréger.

Fraise : elle a été préalablement lavée et pochée à l'eau bouillante par le tripier. Elle est ajoutée en fin de cuisson de la tête de veau.

Pommes de terre : les faire cuire à part dans une cocotte-minute.

SAUCE GRIBICHE Recettes Magimix

1 c. à soupe de moutarde, 150 grammes de lait, 300 grammes d'huile, Sel et poivre, 3 œufs durs, 3 cornichons, 1 Branche d'estragon frais, 1 c. à s de câpres égouttées, 2 c. à s de vinaigre

Préparations :

Cuire les œufs. Une fois refroidis, séparer les blancs et les jaunes.

Mettre le lait et la moutarde dans le bol. Poser le gobelet sur le couvercle. Programmer 1mn, 37°, vitesse 7.

Laisser le gobelet, programmer 3 minutes, 37°, vitesse 7 et laisser couler doucement l'huile sur le couvercle (base de la mayonnaise sans œuf de recette économique.com).

A la sonnerie, ajouter les cornichons pré-coupés, l'estragon, les câpres, le vinaigre et mixer 2/3 secondes, vitesse 5. Saler et poivrer.

Ecraser les jaunes et ajouter les jaunes d'œufs et mixer 2 secondes vitesse 5.

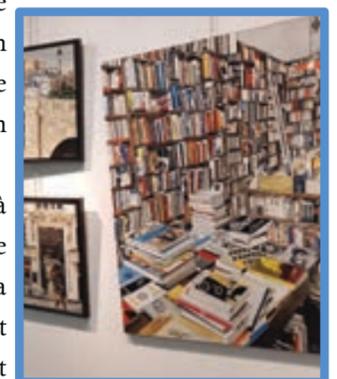
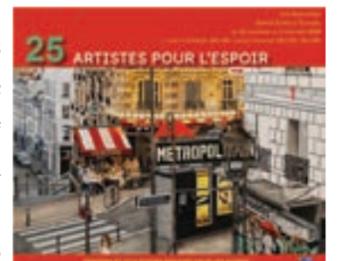
Ecraser les blancs et ajouter les blancs d'œufs, mixer 1/2 seconde. Si elle est faite à l'avance, la conserver à température ambiante.

VISITE DE L'EXPOSITION APELS DU 18 NOVEMBRE 2024

Après la visite du château de Briord du samedi 5 octobre dernier, l'Amicale des Anciens Elèves des Lycées Jules Verne et Clemenceau de Nantes a été invitée à une exposition de peinture et de sculpture. Cette exposition était proposée, pour sa 14^{ème} édition, par l'association « 25 Artistes Pour l'Espoir – Les Sorinières » (A.P.E.L.S.) à l'Espace Camille Claudel – 20 rue du général de Gaulle - 44840 Les Sorinières.

Cette association, émanation du Rotary Club de Nantes sur Loire et de la Ville des Sorinières, rassemble durant quinze jours 25 peintres et sculpteurs. Ces derniers appliquent une remise d'un quart du prix de leur œuvre que les acheteurs reversent à deux associations de la métropole, renouvelées chaque année et qui œuvrent dans l'accompagnement aux personnes malades ou handicapées. Cette année les deux associations soutenues étaient CLISSAA (Culture, Loisir, Insertion Sociale, Sport pour les Aveugles et les Amblyopes) et Oasis des Talents qui accueille des enfants en situation de handicap en attente d'une place en structure adaptée.

La visite a eu lieu le lundi 18 novembre 2024, de 10h30 à 12h, en présence de responsables de l'association et de l'artiste Pierre JOUBERT qui commenta ses œuvres et parla des différentes techniques appliquées par les artistes. Un pot de l'amitié clôtura la visite. Didier Borel a chaleureusement remercié les organisateurs de l'exposition pour leur invitation, la qualité ainsi que la diversité des œuvres présentées et les a informés de son souhait de découvrir l'édition 2025 à l'automne prochain.



JOURNEES PORTES OUVERTES

LYCEE JULES VERNE

17 ET 18 JANVIER 2025

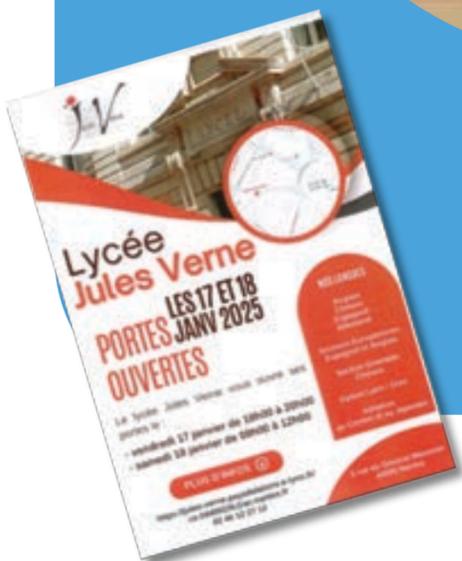
Les 17 et 18 janvier 2025, le lycée Jules Verne organisait deux journées portes ouvertes pour faire découvrir l'établissement aux collégiens et à leur famille.

Pour cette édition, l'Amicale des Anciens Elèves des Lycées Jules Verne et Clemenceau de Nantes était présente pour la première fois à côté des associations de parents d'élèves.

Cette participation s'est avérée enrichissante et a permis de renouer contact avec des parents, eux-mêmes anciens élèves du lycée et prêts à rejoindre l'Amicale.



Une expérience à renouveler !



SOIRÉE Jazz!

L'orchestre **Côte Ouest Big Band** a été créé par notre camarade Jean-Philippe VIDAL, qui avait participé avec ses musiciens et Véronika Rodriguez à l'animation d'une Assemblée Générale de l'Amicale au lycée Jules Verne (voir VB N° 92).

Il est tout à la fois clarinetiste, saxophoniste, arrangeur et compositeur. Il est le fondateur de l'Académie du Jazz de l'Ouest (AJO) qui présente chaque mois, un mercredi soir de 19h à 20h15 une conférence – concert aux salons Mauduit à Nantes. A l'occasion de la Nuit du Jazz, le 22 novembre, 700 personnes étaient réunies dans le hall de la Cité des Congrès transformé en salle de spectacle et le 23 novembre 1200 personnes environ. L'Amicale était présente, Jean-Philippe VIDAL en a fait la promotion et 200 flyers de l'amicale ont été mis à disposition sur les tables.





En 2024, l'Association des anciens de Jules Verne me demanda de participer à une soirée-rencontre dans les locaux de ce prestigieux établissement éponyme afin de faire connaître ce que j'étais devenu depuis que j'y avais fait mes classes. Ravi d'honorer l'invitation, bien qu'impressionné par la tâche qui m'incombait, je me lançai tout de go, tentant aussi fidèlement que possible de donner une bouffée de ce que fut mon parcours, me permettant, ici, d'en faire la gazette. Donc... Je fus inscrit sous le nom de Jean Kerzanet, mon nom civique, par mes parents, au collège Jules Verne à la fin des années cinquante du siècle dernier. La raison de ce choix ne me fut jamais avouée. Ce qui, aujourd'hui même, encore, m'étonne car mon père André et mon frère Jacques firent, de leur côté, leurs études à Clemenceau. Mais rien ne fut à regretter. Bien au contraire ! L'établissement d'accueil me



Michelle Bessaud

semblait humer la feuille d'aulne et les initiales du poète prête-nom, J.V. (à prononcer : J'y vais), sonnaient en moi comme un irrésistible appel. Je partais, le matin, à bicyclette depuis la rue du Port-Boyer jusqu'à la rue du Général Meusnier après avoir enfilé la route de Saint Joseph jusqu'au boulevard des Belges, puis la rue du Coudray, la rue Pitre-Chevalier, la traversée de l'Erdre, le Quai de Versailles, la rue Chateaubriand avant de remonter le long du marché Talensac, d'attaquer la rue Jean Jaurès pour atterrir, enfin, sur la place Aristide Briand où j'attachais mon vélo à un arbre avant de le reprendre, les cours finis, pour rejoindre la maison familiale. Et ce, deux fois par jour, plusieurs fois par semaine. Dans le Hall du Lycée, très souvent, le proviseur, surnommé Tonton par les élèves, semblait nous attendre, le visage marqué d'un air de grande bienveillance. Je me souviens de professeurs : celui qui, en latin, me fit découvrir la Guerre des Gaules ; Lenoir, en musique, avec qui j'échangeai sur Bach, Ravel, Charlie Parker ou Victoria Spivey – je pratiquais déjà le violon au conservatoire, depuis l'âge de cinq ans ; Boulesteix qui nous faisait écorcher des grenouilles sollicitant notre enthousiasme pour la science – ce qui me plaisait, espérant depuis

9

Retour aux Sources

Une Soirée Jules Verne

longtemps de devenir, moi-même, un futur géologue ; Joubert, en Lettres, qui nous révéla Duhamel ; Bernard, en Lettres également, qui, par le biais des dictées, initiait brillamment à la prose aragonienne de la Semaine sainte ; Lerat, pour qui l'Histoire prenait corps à travers la Littérature, que j'ai beaucoup apprécié comme enseignant et contre qui je me suis opposé, en Fac, avec le groupe Le RAT, lorsqu'il s'est occupé de Culture à la mairie de Nantes ; Briolet, en Lettres encore, que j'ai pu apprécier davantage, plus tard, dans des soirées de poésie ; Pierre Autize, en Lettres toujours – je cite, là, son nom d'écrivain, qui ponctuait, ses cours d'alexandrins inopinés : « Me faudra-t-il sévir en ce matin si beau/ Et de mon escarpin vous caresser le dos ». Et puis, il y avait les cours de langue russe... J'y connus des élèves qui sont restés dans ma mémoire : Cosson, Harousseau, Morillon... et d'autres élèves, par ailleurs, Chappée, Hamon, Morvan, Andrieu... Mais, surtout, il y eut celui qui fut mon camarade de classe pendant toute ma scolarité: Michel Pahun. Il écrivait de magnifiques vers et avait créé une revue manuscrite à faible diffusion, à laquelle il me demandait de collaborer. Nous participions, en ville, aux soirées littéraires de la Revue



Thérèse Bottard, Alain Lebeau

Traces au premier étage du Café du commerce, place du Commerce, devenu depuis échoppe de chaussures de sport.

Le lycée achevé avec un bac « Science ex », je fis, à la surprise de beaucoup, le choix des Lettres en Fac afin d'y effectuer un séjour bref. D'un an seulement. Lequel me permit néanmoins de lier une amitié durable avec le professeur-poète Yves Cosson. J'avais décidé, à ce stade, de connaître au plus vite le monde du théâtre, aussi devais-je devancer l'appel. J'effectuai, du coup, mon service militaire en Allemagne, comme musicien – pour les bals au violon, les défilés au tuba et comme chef d'orchestre pour faire apprendre les morceaux aux nouveaux appelés. En 1968, j'étais « sergent de semaine » durant la fameuse semaine de mai 68, ne sachant pas trop comment les choses allaient d'ailleurs se passer. Le service accompli, sous le pseudo de Valmer, Jean Guichard, le metteur en scène jadis nantais, m'accueillit dans sa troupe comme comédien. Je mettais derechef le pied à l'étrier jouant dans la foulée, à Paris, en France, à l'étranger. Au théâtre, bien sûr. Mais encore au Cinéma, à la télévision – je fus notamment le partenaire de Jean Richard dans la série des Maigret, et à Nantes, endossait le rôle de Rouget de Lisle. Sans oublier la musique. Car, outre des musiques de films ou de théâtre, j'ai composé, entre autres, pour Roland Topor, une chanson sur l'un de ses poèmes intitulé « Zozo Lala ». Sans oublier non plus la radio, qui m'occupe encore aujourd'hui sur le territoire ligérien, aussi bien à Radio fidélité qu'à Jet FM. En fait, j'avais débuté, tout jeune, à Radio – Nantes avec une interview du chanteur Antoine, avant d'être présent sur les Nuits magnétiques de France-culture. Puis, en 1989, je créai Science 89, une compagnie théâtrale, avec Françoise Thyryon. Ce fut à l'occasion du Bicentenaire de la Révolution française. Nous avons alors présenté, grâce à EDF, « Une folie électrique », d'après Diderot, avec Fabrice Luchini juché sur une machine électrique au Couvent des Cordeliers, à Paris. Le spectacle fut largement salué par le public et la critique et me permettait un rapprochement longtemps espéré entre théâtre et science. Mais, surtout, cette production occasionna mon retour à Nantes sur invitation de l'adjoint à la culture Yannick Guin et m'offrit de co-diriger, avec Françoise Thyryon, la Salle Vasse



Michel VALMER

Michel Larour

où j'avais passé, jadis, mes concours du Conservatoire de musique et d'art-dramatique. Durant cette direction artistique nous accueillîmes jusqu'à 55000 spectateurs pour une quarantaine de spectacles par an. La boucle était bouclée. Mais, si j'avais pu donner vie à cette fameuse « Folie électrique », c'est que j'avais convaincu EDF grâce à une petite prestation préliminaire inspirée de la démonstration de l'abbé Nollet qui, au XVIIIe siècle, faisait découvrir l'électricité dans les Salons de l'époque. L'une de ses expériences s'intitulait « Les amants électrisés par l'amour », laquelle, devint, reconstituée théâtralement par mes soins et de manière interactive : « Le Baiser électrique ». Les choses se passaient ainsi : un couple était invité dans un mini cabinet de curiosité afin de connaître, se tenant par la main et posant un index sur les électrodes d'une petite machine électrostatique, le « coup de foudre ».

C'est avec cette petite prestation que je terminai mon intervention au Lycée Jules Verne, en 2024. Plusieurs couples parmi les membres de l'Association se prêtèrent au jeu et furent saisis par l'aigrette. Ceux qui n'eurent pas ce privilège, purent en revanche monter sur une autre machine que j'avais apporté, celle intitulée : « La science éclaire le monde ». Tenant d'une main un tube néon, les participants placés à tour de rôle, un par un, sur la machine, voyaient, alors qu'ils faisaient le plein de 80 00 volts dans le corps, le néon s'allumer et éclairer la salle.

Après ces deux démonstrations ludiques, il ne restait plus qu'à honorer le repas convivial qui nous attendait dans une autre pièce. Ce que nous fîmes, en toute amitié, échangeant nos divers parcours, souvenirs, projets et nouvelles rencontres. Et, pour finir, j'avoue que je me sentrais frustré de ne pas mentionner combien Jules Verne fut présent dans ma vie créative. Il y eut, en effet, deux films que je réalisai pour le Musée de Nantes : « Autour de la Lune » et « Edom » ainsi que plusieurs créations scéniques pour le Muséum d'histoire naturelle et l'Observatoire de la cité, les Musées Jules Verne de Nantes et Amiens... Aussi, puis-je imaginer que mon passage au Lycée de la rue du Général Meusnier y fut pour quelque chose.

10

NOTRE ASSEMBLEE GENERALE ANUELLE ET LA SOIREE DU 6 AVRIL 2024

Celle-ci s'est déroulée au lycée Jules Verne, accueillie par Monsieur CÔME, Proviseur et son équipe. Après les exposés habituels du Président et du Trésorier, il a été procédé à l'élection du tiers sortant puis le Bureau s'est réuni pour élire son Président, les Vice-Présidents, le Trésorier, le Secrétaire pour l'année 2024-2025. Ensuite nous avons écouté les souvenirs de lycée de Michel VALMER (reproduits dans ce numéro) et admiré ses expériences étonnantes. Le cocktail assis a été ensuite servi dans le restaurant du lycée et nous nous sommes quittés peu avant minuit après beaucoup d'échanges amicaux.



Le gymnase



Le préau



Le parloir...

Auparavant, exceptionnellement, une visite complète du lycée était pilotée par Michel DROUET qui connaissait les lieux mieux que personne, ayant habité le bâtiment de nombreuses années en tant qu'intendant. On a ainsi pu découvrir ou redécouvrir tant les anciens bâtiments que les rénovés et les nouvellement construits que certains ne connaissaient pas.

E. K



Assemblée
Générale

PRESENTATION DE L'EQUIPE DE DIRECTION

du LYCEE CLEMENCEAU

Afin que nos lecteurs connaissent l'équipe de direction du lycée Clemenceau, nous avons demandé à chacune et à chacun de nous résumer brièvement leurs carrières respectives, ce dont nous les remercions.

ISABELLE DE LOUPY - PROVICEURE

En 1988 elle obtient l'agrégation de Lettres Classiques. De 1988 à 1990, elle sera professeur de Lettres Classiques d'abord en collège, à Sochaux, dans l'Académie de Besançon, puis à Segré, dans le Maine-et-Loire, ensuite à Académie de Nantes, puis de 1990 à 1996, en lycée, à Cholet, dans le Maine-et-Loire

En 1996, elle obtient le concours de Personnel de Direction.

De 1997 à 2003 elle devient proviseure adjointe au lycée La Herdrie à Basse-Goulaine (Loire-Atlantique).

Puis, de 2003 à 2007 elle est proviseure de la cité scolaire d'Evron (Mayenne).

Ensuite, de 2007 à 2010, elle est proviseure de la cité scolaire de Fougères (Ille-et-Vilaine : l'Académie de Rennes), de 2010 à 2014, proviseure du lycée Nicolas Appert d'Orvault (Loire-Atlantique), de 2014 à 2019 proviseure du lycée Aristide Briand de Saint-Nazaire (Loire-Atlantique) et enfin, depuis 2019, elle est proviseure du lycée Clemenceau de Nantes (Loire-Atlantique).

DAVID COURONNÉ – PROVISEUR ADJOINT

Il a consacré la plus grande partie de sa carrière à l'enseignement prioritaire. Lui-même ancien élève de lycée professionnel, avant de rejoindre les bancs de l'université de Marne-La-Vallée pour y obtenir une licence de Sciences et Techniques, il a d'abord enseigné la discipline Génie Industriel au LPO Jean Macé de Vitry-sur-Seine (zone prévention violence) durant 9 ans, avant de rejoindre le collège Stendhal de Nantes (REP+) où il a co-créé le dispositif d'EIST de la 6ème à la 3ème en y dispensant les cours de technologie et de physique-chimie sur les 4 niveaux pendant 6 ans. Devenu personnel de direction après l'obtention du concours en 2018, il a choisi de rejoindre le LP Léonard de Vinci de Mayenne, comme proviseur adjoint, pour retrouver l'enseignement professionnel qu'il affectionne et pour exercer dans un territoire rural qu'il souhaitait découvrir. Il retrouve la ville de Nantes et le lycée Clemenceau à la rentrée 2020, comme proviseur adjoint en charge du pré-bac (de 2020 à 2023) puis chargé des CPGE. Il dit ressentir "une fierté et un grand plaisir d'exercer dans ce "navire amiral" de l'enseignement public nantais, au sein de l'équipe de direction emmenée par Mme De Loupy".

FLORENCE REMAUD – PROVICEURE ADJOINTE

Née à Nantes en 1967 et après des études en Sciences Naturelles à l'Université de Nantes puis de Rennes, elle a enseigné comme

professeur de SVT de 1989 à 2008 dans les académies de Caen et de Nantes. Elle a fait le choix de passer le concours de personnel de direction en 2008 et a exercé comme principale adjointe au collège Les Sables d'Or de Thouaré sur Loire (2008-2011), puis au collège Jules Verne à Nantes jusqu'en 2015. Elle a poursuivi au lycée Jules Verne comme proviseure adjointe avant de partir en Vendée comme principale du collège Jacques Laurent, à la Mothe Achard, à la rentrée 2019. Elle arrive en septembre 2023 au lycée Clemenceau, comme proviseure adjointe en charge du secondaire.

MAROUSSIA MENDES MADEIRA –

SECRETARE GENERALE Après sa sortie de formation à l'IRA de Metz, elle a été affectée en tant que gestionnaire et agent comptable dans un collège rural non loin de Langres en Haute Marne où elle est restée 4 ans. Il s'agissait d'une petite agence comptable de 4 établissements que le rectorat a choisi de fermer dès son départ. Elle a ensuite été recrutée sur un poste identique, avec 8 établissements au sein de l'agence comptable, dans un autre collège au centre de la France à Nevers où elle est restée 3 ans. Le poste suivant l'a rapprochée de la mer en allant sur l'agglomération de Rouen, à Saint Etienne du Rouvray, où elle a exercé ses missions pendant 3 ans dans un lycée polyvalent des métiers du bâtiment (lycée Le Corbusier) et une agence comptable de 6 établissements. Par la suite elle est arrivée sur Nantes où elle a occupé le poste de gestionnaire comptable (le métier de gestionnaire étant devenu secrétaire général à la rentrée 2023), au lycée professionnel Michelet entre octobre 2019 et avril 2024 (6 établissements pour l'agence comptable). Depuis mai 2024, elle dit « qu'elle a la chance d'exercer mes missions au lycée Clemenceau (5 établissements). »

D. Couronné, F. Remaud, I. de Loupy, M. Mendes Madeira

13



Du Côté des

Livres

NOS CAMARADES, NOS AMIS, ECRIVENT

(par ordre alphabétique)

Jean-Louis **BAILLY**, qui a été professeur de lettres au lycée Clemenceau, venu nous parler de sa collection de livres anciens lors d'une Assemblée Générale continue à publier :

« Lait d'autruche » avec des dessins de Philippe Caillaud et « Le détachement ».

Jean-Yves **de la CAFFINIÈRE**, ancien élève du lycée Clemenceau, né à Saint Nazaire, professeur émérite des universités, ex chirurgien en chef des hôpitaux, qui a exercé pendant 50 ans, après avoir publié des ouvrages de chirurgie, d'autres de littérature générale, des essais, vient de sortir « Transcendance » traitant du développement personnel.

Bernard **GRASSET**, ancien élève, poète, penseur, traducteur ne cesse lui aussi de publier en plus de ses participations à diverses manifestations dans toute la France, dont la dernière en Février 2025, à la Roche sur Yon. Ses 32 poèmes de « Et le vent sur la terre des hommes » nous fait voyager dans toute l'Europe, à travers monuments et paysages divers et « Fontaine de Clervent » avec 74 quatrains également.

Jean **GUIFFAN**, qui a été professeur agrégé d'histoire au lycée Clemenceau, cofondateur du Comité de l'Histoire de ce lycée et auteur avec deux de ses amis, d'« Un grand lycée de province » et de nombreuses autres publications, conférencier, va publier bientôt l'histoire méconnue de la gauche locale à partir de 1958 sur deux décennies, sous le titre « Le putsch de la rue d'Allonville ».

Patrick **HERVÉ**, ancien élève du lycée Clemenceau, qui a fait partie de notre conseil d'administration, proviseur en retraite, dont la plume ne s'arrête jamais non plus avec un humour s'attaquant à tous les sujets, avec son ami Nono, illustrateur, et sa dernière parution, nous donne des leçons avec son « Manuel de savoir vivre sous la pluie ».

Patrick **MARESCHAL**, ancien élève de nos deux lycées, qui a été Président du Conseil Général de Loire Atlantique, nous raconte notamment ses souvenirs de lycéen, dans un chapitre de « Sepenty Sepen », sous titré « souvenirs d'un nantais heureux » (NB: il n'y a pas de faute d'orthographe dans le titre, c'est du balinois) et tout son parcours personnel et politique au long des 275 pages du livre comportant 300 noms en index.

Charles **NICOL**, ancien élève de nos deux lycées, est docteur en théologie protestante et histoire contemporaine. Son ouvrage « Les protestants et Nantes: Une minorité au cœur d'une ville portuaire » analyse comment cette communauté contribua de façon décisive à la mutation de l'espace urbano-portuaire de Nantes/Saint-Nazaire au XIXe siècle.

Enfin, vous pourrez lire dans le dernier cahier de l'Académie de Bretagne, consacré en 2025 particulièrement aux actions nantaises à travers les années (guerre et mouvements sociaux) un article de Jean-Louis **LITERS** et un autre écrit par Michel **VALMER**, qui est intervenu à notre assemblée générale 2024 (voir pages 9 et 10)

E.K.

14

Florilège de Citations par Patrick Hervé

« À elle seule, la vie est une citation. » (Jorge Luis Borges)

Mon emploi du temps d'élève de première au lycée Clemenceau en 1969 comportait deux heures de permanence. C'était un heureux temps que je passais à lire et à recopier des citations et des poèmes dans un grand carnet jaune. Sur la couverture un poème de trois mots de René Char : *Imagination, mon enfant*. Aujourd'hui encore, je sais que des adolescents cherchent chez les auteurs et les poètes des guides de vie et qu'ils échangent les citations comme je le faisais avec quelques camarades. Lorsque je range mon bureau, régulièrement, je tombe sur ce carnet et je retrouve le plaisir de le feuilleter, étant toujours ému par une phrase d'André Breton ou un poème d'Apollinaire qui sont les auteurs les plus présents.

Et, bien évidemment, sur la première page, il y a la



phrase de Paul Nizan dans Eden Arabie et que l'on cite toujours à propos de l'adolescence:

"J'avais vingt ans et je ne laisserai personne dire que c'est le plus bel âge de la vie. » Ce n'est que beaucoup plus tard, en hypokhâgne, en faisant un commentaire d'un texte de "Les Chiens de garde" que j'ai appris qu'il avait été dans mon vieux lycée.

A l'occasion de la réflexion menée avec Bernard Allaire sur le métier d'élève en 2018, j'avais recherché ce que les anciens « célèbres » de nos lycées de Nantes avaient écrit à propos du *temps béni* de la jeunesse. Et c'est avec le plaisir retrouvé de l'adolescence que le grand-père que je suis aujourd'hui, vous propose de partager un bouquet de ces citations :

Quand on est jeune, c'est pour la vie.

Georges Clemenceau

La jeunesse sait mieux qu'elle n'est que le temps de l'ennui, du désordre; pas un soir à vingt ans où l'on ne s'endorme avec cette colère ambiguë qui naît du vertige des occasions manquées.

Paul Nizan (La conspiration)

Et je terminerai par cette citation qui n'a pas pris une ride avec le temps: Vivre pour apprendre... oublier... et réapprendre... Aristide Briand

Cela n'a pas de réalité, l'enfance, cela ne prend de sens qu'après coup. Ce n'est d'ailleurs qu'un mot d'homme: une pensée, une préoccupation d'un autre âge. On n'a jamais l'âge de son enfance. Elle vient trop tôt, et nous trop tard. Irréparablement. Jules Vallès

À chaque âge, j'ai eu mon honnêteté et mon savoir. Mais à 20 ans, je ne pouvais pas savoir. Mais j'avais déjà l'instant. *Christine & the Queens*

Oh la jeunesse ! Oh la jeunesse ! Que c'est beau ! Et content à si peu de frais. On n'a jamais rien inventé, on n'inventera jamais rien de mieux. Jules Verne

La jeunesse est bien l'âge le plus difficile à porter. Quel désordre ! Quel encombrement de forces. Une houleuse veillée d'armes préside à la plus timide existence. Julien Lanoé

Nous n'avons aucune foi dans les vérités du monde ; car elles conduisent à la tristesse. Et nous voulons mener nos enfants vers la joie. Marcel Schwob

Les parents devraient toujours penser que les yeux des enfants les regardent et parfois les jugent. Robert Badinter

Naître en Suisse : tous les souvenirs d'enfance sont des cartes postales. Julien Gracq

Tout est rêve dans la jeunesse, sauf la faim. Alphonse de Châteaubriant

Patrick Hervé

LES PRIX THÉRY 2023 ET 2024

Les prix de la **fondation Théry**, instituée en 1958 par l'ingénieur général du génie maritime René Théry, en mémoire de son père, ancien directeur du petit lycée (Jules Verne actuellement) et de son frère Paul, ancien élève, et qui récompense le meilleur élève en Physique des classes terminales du lycée ont été décernés en deux cérémonies distinctes, le prix 2023 n'ayant pu l'être à la date habituelle.

Ce sont encore TROIS jeunes filles qui ont été distinguées :

pour l'année 2023: Périne AMIAUX
et pour l'année 2024, il a été attribué exceptionnellement à deux élèves, ex aequo: Margaux BOURSIER et Daria BURAKOVA.

La cérémonie s'est déroulée pour la première, en avril, au parloir du lycée, en présence de ses proches, de l'administration du lycée et de ses professeurs. Pour les autres, en présence de leurs camarades, lors de la remise des diplômes du baccalauréat le 18 octobre 2024.



Le nouveau lycée Jules Verne :

L'équipe de direction relève le défi

Les bâtiments de Jules Verne datent, pour les plus anciens, de 1880. Ils avaient été conçus pour recevoir certaines « petites classes » du lycée Clemenceau, de la 11^{ème} à la 3^{ème}. En 1952, ouvrent des classes de seconde. En 1958, la cité scolaire, baptisée Jules Verne, quitte le giron de Clem et devient autonome.

Vieille histoire ! Jules Verne accueille des lycéens depuis plus de soixante-dix ans.

Pour autant, on peut considérer que 2024-2025 constitue l'an I du nouveau lycée. Rappelons que le collège a fermé ses portes le 1^{er} juillet 2024. Pour la première année, Jules Verne n'est ni une annexe, ni un collège, ni une cité scolaire. C'est un lycée à part entière.

L'équipe de direction du lycée, sous l'impulsion volontariste et ambitieuse du nouveau proviseur, Éric Bourogaa, en est bien consciente et a décidé de relever le défi paradoxal de bâtir un esprit lycée, dans cette vieille maison.

Éric BOUROGAA peut se prévaloir d'une expérience fournie et variée. Il est personnel de direction depuis plus de 20 ans et a exercé dans plusieurs établissements franciliens (Meudon, Dourdan, Brétigny), puis dans l'agglomération nantaise (Saint-Herblain, Orvault), avant son arrivée à Jules Verne en septembre 2024. On relève que, avant l'enseignement et la direction d'établissements scolaires, ingénieur qualité dans l'agroalimentaire fut son premier métier.

La première tâche de cette nouvelle donne fut de commencer à optimiser, au profit des lycéens, les espaces laissés vacants par le départ des collégiens. Avec le proviseur en partance, Patrick Côme, c'est Christophe Breton, le secrétaire général (jadis, on aurait dit intendant), qui a mené



Plaque offerte par l'Amicale en 1978

les réflexions avec le Conseil régional, propriétaire des locaux, pour des travaux qui ont duré tout l'été. C'est ainsi qu'ont été créés un espace (vestiaire, sanitaires) dédié aux personnels techniques, une maison des lycéens digne de ce nom et une salle de réunion ; dans le même temps, ont été rénovés les locaux de la vie scolaire et plusieurs salles de classes.

Christophe BRETON n'est pas vraiment nouveau à Jules Verne, il y est arrivé en 2018 ; mais, le Vieux-Bahut n'avait pas encore eu le plaisir de le présenter. Géographe de formation, M. Breton a suivi la formation de l'Institut Régional d'Administration de Nantes. Il a ensuite exercé des fonctions de cadre administratif et financier à Paris XI Université, au collège Condorcet de Saint-Philbert-de-Grand-lieu, et au lycée Camus de Nantes. Il est maintenant secrétaire général à Jules Verne, d'où, excusez du peu, il tient également la comptabilité des lycées Guist'hau et Bougainville, des collèges Victor-Hugo et Nantes-Centre. Pour ne pas s'ennuyer, il participe aussi à la formation comptable de ses collègues de Loire-Atlantique.

Pour mener sa tâche de consolidation du « nouveau JV », M. le proviseur Bourogaa sait pouvoir compter aussi sur le proviseur-adjoint («censeur», pour les anciens) **Florent TESSIER**, qui a également un joli parcours.

M. Tessier est un enseignant de physique-chimie. Au sein de la Direction Académique du Numérique (rectorat), il a exercé des fonctions d'accompagnement des enseignants et assuré le dialogue entre l'autorité académique et les collectivités territoriales, sur les équipements informatiques. Il a ensuite fait partie des équipes de direction, à Nantes, du lycée Camus, du lycée Livet, du collège Stendhal, du collège Guist'hau et à Couëron, du collège Langevin.

Arrivé au lycée Jules Verne en septembre 2024, il travaille avec le proviseur à impliquer toute la communauté éducative au renforcement du lycée. En effet, chacun comprend l'impérieuse nécessité de maintenir et augmenter le nombre d'élèves. Dans cet objectif, les représentants des parents d'élèves, les élus du personnel, les délégués des lycéens fédèrent leurs convictions et additionnent leurs forces.

C'est ainsi que MM Bourogaa et Tessier ont pris leur bâton de pèlerin pour rencontrer les collégiens



De gauche à droite : Christophe Breton, Pascal Ouvrard, Éric Bourogaa, Florent Tessier

de Nantes-Centre, Hector-Berlioz et Victor-Hugo, et leurs parents, et présenter les atouts indéniables du lycée Jules-Verne.

Ce dynamisme porte déjà ses fruits. Les « Portes ouvertes » des 17 et 18 janvier ont rencontré un franc succès, de bon augure. Les élèves y ont aussi contribué en distribuant, les semaines précédentes, des invitations dans les commerces environnants. Notre Amicale y était présente et a pu nouer de précieux contacts.

Les « Portes Ouvertes » ont aussi été l'occasion de montrer le restaurant scolaire, son cadre et ses propositions. De gros efforts ont été accomplis pour fidéliser « à la cantoché » les lycéens, réputés être une clientèle plus volatile que les collégiens. Entre autres innovations, ont été installés des mange-debout, très appréciés des convives. Le chef de cuisine, nouveau lui aussi, participe efficacement à cette conquête des usagers en proposant des menus à thèmes et de qualité (bio, local, de saison), en concertation avec les délégués des lycéens. Objectif atteint ; malgré le départ du collège, le restaurant scolaire sert autant de repas que l'an passé, voire un peu plus.

La participation des lycéens au dynamisme de leur établissement doit aussi beaucoup à l'implication de **Pascal OUVRARD**, le Conseiller Principal d'Éducation (pour les anciens, je traduis Surveillant général, ou Surgé ; ils s'y retrouveront mieux), et de son équipe de la vie scolaire. Depuis 15 ans dans l'établissement, il a le sentiment de découvrir cette année de nouvelles fonctions, tant on n'accompagne pas de la même façon la scolarité d'un collégien de 6^{ème} et celle d'un lycéen de terminale. L'animation de la Maison des Lycéens, et du Conseil de la Vie Lycéenne, lieu d'apprentissage de la démocratie, la sérénité de la vie au lycée, lui doivent beaucoup.

Le bureau de l'Amicale est séduit par le volontarisme exigeant et ambitieux de l'équipe de direction pour dynamiser ce lycée qui lui tient à cœur.

L'Amicale, dans la mesure de ses moyens humains et financiers, soutiendra son action, pour porter haut la notoriété de **Jules**.

Le précieux témoignage de **Marcel Charruau**,

élève de Prépa à Nantes en *1900* Par Jean-Louis Liters



Mai 1901, Mathématiques Spéciales Préparatoires. Marcel Charruau est assis à la gauche du professeur (Coll. famille Charruau)

Marcel Charruau, né en 1882, têt orphelin d'un père qui était maréchal-ferrant près du marché de La Rochelle, a été inscrit au Lycée de Nantes (qui ne portait pas encore le nom de Clemenceau) afin de préparer le concours d'entrée à l'École Polytechnique. Durant cinq ans, trois à Nantes et, après son admission à l'X en 1903, deux à Paris, il écrivit de longues lettres à sa mère. Ses 192 lettres, réunies et annotées par Jérôme Charruau, petit-fils de Marcel, viennent d'être publiées par la SABIX, la société des amis du musée, de la bibliothèque et de l'histoire de l'École Polytechnique. Cet ouvrage est une invitation à suivre, entre 1900 et 1905, les pas du jeune homme à Nantes puis à Paris au travers des lettres à sa mère.

Soulignons que le courrier fonctionnait très bien à l'époque. Marcel, pensionnaire au lycée, terminait sa lettre pour La Rochelle tôt le dimanche matin et la remettait au concierge du lycée. La lettre, alors mise à la poste avant 7 h 30, arrivait à destination le lundi dès 9 h.

La découverte de Nantes

Dans ses lettres nantaises, Marcel parle avec précision, vivacité et humour de ses journées de

travail au lycée, de ses professeurs, de certains de ses condisciples et bien sûr des concours, mais aussi de ses promenades et découvertes dans la ville de Nantes. Il visite le Musée Dobrée, participe au défilé de la mi-carême, assiste à la procession de la Fête-Dieu et à la manifestation d'avril 1903 où s'illustra le marquis de Dion, député royaliste, opposé au gouvernement et à son représentant le préfet Héлитas à propos des congrégations.

Etant pensionnaire, les occasions pour Marcel de sortir du lycée étaient rares et règlementées. Il y avait les sorties du jeudi et du dimanche qui permettaient à Marcel de rompre avec l'« abrutissement » des études et de l'internat. Seulement pour sortir du lycée, même à l'âge de 18 ans, et éviter les promenades en groupe et surveillées, il lui fallait être accompagné d'une personne habilitée qui venait le chercher au parloir. Il pouvait s'agir de son correspondant, Louis Le Gloahec, un vétérinaire domicilié rue Mathelin Rodier, ou d'une des domestiques de cette famille, Victorine ou Angélique, l'une femme de chambre et l'autre cuisinière.

Et alors Marcel employait au mieux ces trois heures de liberté du dimanche de 16 h 30 à 19 h 30, entre deux temps d'étude. Il adorait aller au Jardin des Plantes écouter la musique militaire du régiment voisin. Souvent il retrouvait des connaissances de La Rochelle et ensemble ils se baladaient dans les rues de Nantes.

Certains matins en semaine, levé à 5 h 30, il pouvait se rendre, entre 6 h et 7 h, avec quelques camarades aux bains dans la Loire, bain chaud ou bain froid, dans des établissements situés chacun sur une rive d'un bras du fleuve. Ce serait aujourd'hui entre l'Île Feydeau et l'entrée du CHU. Le censeur (aujourd'hui on dirait proviseur-adjoint) ou un surveillant général (aujourd'hui un conseiller principal d'éducation) veillait à ce que tout se passe bien.



Les bains froids et les bains chauds sur la Loire (Coll. JL Liters)

Et puis certains jeudis il allait en matinée au théâtre Graslin pour une « séance donnée par la ligue antialcoolique fondée au lycée de Nantes par des élèves, sous la direction de l'administration et de quelques professeurs » ou à l'initiative du proviseur. Ainsi pour la représentation du *Ruy Blas* de Victor Hugo, le proviseur put retenir cent parterres à prix réduit.

Le poids du religieux

Ce qui frappe au fil des lettres, c'est l'importance de la religion dans le quotidien du lycéen. On est certes alors avant la promulgation de la loi de laïcité de 1905, mais tout de même dans un lycée public. Cela tient sans doute à la personnalité des proviseurs entre 1890 et 1909 : l'abbé Follioley, dernier proviseur ecclésiastique en France d'un lycée public, puis Auguste de Caumont, qui servit d'abord comme censeur auprès de l'abbé.

Ainsi l'année scolaire commence-t-elle, dès le premier matin, par un office, la messe du Saint-Esprit.

En 1900, il y a au lycée de Nantes deux aumôniers catholiques (dont un au petit-lycée), un ministre protestant et un ministre israélite. Sur la liste du personnel qui figure en ouverture du palmarès de distribution des Prix, les quatre religieux sont cités tout de suite après le proviseur et le censeur des études, juste avant les professeurs des classes préparatoires aux grandes écoles.

En outre l'énoncé des élèves ayant mérité un prix, de la mathématique spéciale jusqu'aux classes maternelles, est précédé de dix pages de lauréats aux conférences religieuses des aumôniers catholiques, prix proclamés et distribués dans la chapelle du lycée. Les protestants ont droit seulement à une demi-page et il n'y a rien pour les élèves de confession juive.

Marcel Charruau qui est un catholique fervent est en bonne place sur la liste des lauréats. Il cite en 1901 un sujet de composition : la « réfutation des attaques faites contre le miracle de la résurrection du Christ ».

Dès sa première rentrée, Marcel écrit à sa mère : « je suis allé à confesse ce soir avec cinq de mes camarades de l'étude ; nous communierons demain matin, à la descente du dortoir, pendant une messe basse organisée spécialement pour nous. Je me suis confessé à notre aumônier qui est très aimable, et qui nous fait tous causer sur notre famille et nos vues. »

Ajoutons, chose inconcevable aujourd'hui au Lycée Clemenceau, que « chaque repas est précédé et suivi d'une courte prière récitée par le surveillant général qui surveille le réfectoire ».



Le marquis de Dion interpellé par les forces de police (Coll. JL Liters)

élève de Prépa à Nantes en 1900



Marcel Charruau en uniforme de polytechnicien
(Coll. famille Charruau)

Pour retrouver **Marcel Charruau...**

Une conférence sera donnée par Jérôme Charruau le mardi 25 mars 2025 de 18 h à 19 h 30 au Lycée Clemenceau, salle Thomas Narcejac, à l'initiative du Comité de l'Histoire du Lycée Clemenceau. Pour assister, s'inscrire impérativement au préalable auprès du lycée au 02 51 81 86 10

- (1) Lire le numéro 58 du *Tigre déconfiné* du 11 octobre 2024 « Les lettres à sa mère de Marcel Charruau (X 1903) » par Jérôme Charruau. Publié sur le site *Georges et les autres* à l'onglet Héloïse / Actualité, www.lyceedenantes.fr
- (2) Ecouter en podcast sur Radio-Fidélité l'émission *L'Estuaire a des oreilles*, avec Noëlle Ménard, Michel Valmer et Jean-Louis Liters, « Nantes en 1900 au travers de la correspondance à sa mère d'un lycéen pensionnaire, préparant l'Ecole Polytechnique », enregistrée le 14 novembre 2024.
- (3) Lire l'ouvrage, de 316 pages, *Marcel Charruau (1882-1948) Lettres à sa mère du lycée de Nantes et de l'Ecole Polytechnique (1900-1905)*, SABIX, décembre 2024.
- (4) Lire le numéro de la revue de la SABIX dédié à la Promotion 1903 de l'X, parution prévue en mars 2025

Marcel parle aussi de la messe : « Le proviseur et le censeur sont près de la Sainte Table, le proviseur à gauche, le censeur à droite. Au fond, derrière nous, madame Bailly, dame du censeur, et quatre sœurs. » Il y a en effet des religieuses au lycée : soeur Sainte Sidoine (maîtresse lingère), soeur Sainte Marie Angélique (lingère), Soeur Sainte Rogatienne (infirmière) et Soeur Sainte Philéas (chargée des petits enfants).

Mais le grand jour au lycée c'est celui de la venue de l'évêque de Nantes, accueilli dans la cour d'honneur par le proviseur, le censeur et le censeur directeur du petit-lycée. Marcel écrit : « Il y a quelque chose comme 100 à 150 communiantes et renouvelants ; ils déjeunaient et goûtaient au lycée pendant la retraite. Ce soir l'évêque assistera et confirmera (il vient tous les ans), et passera une revue des élèves dans la cour d'honneur, après la cérémonie. Il y aura un discours lu par un élève quelconque; ce sera très amusant. On ne verra rien, on n'entendra rien, on voudra peut-être même nous faire crier 'vive Monseigneur !' comme dans les manifestations ».

En route pour Paris

Marcel, une fois reçu à l'X et prévoyant ses habits et ses bagages pour sa nouvelle vie, donne des instructions à sa mère :

« Mets-moi les cols et les manchettes que tu as choisis, mon complet gris, le plus de chapeaux possible, mes bottines, mes cravates, mes gants neufs. Si tu ne peux mettre mon melon, ne le mets pas, mais je pourrais très bien le mettre dans ma malle, sans qu'il me gêne le moins du monde. De plus c'est un chapeau très commode. J'emporterai de Nantes ce que je pourrai, manchettes, cols, chemises, une ou deux paires de souliers, mes bottines numéro deux, ma culotte d'équitation avec mes molletières. J'ai ici ma canne et mon pépin, mon pardessus. »

A lui Paris !



Carnet de Voyage

Angélique ÉPÉE - 29 avril - 7 juin 2024

TOGO



Le conseil d'administration du 20 juin 2024 a été l'occasion d'inviter Angélique Epée, ancienne lycéenne de Clemenceau, et actuellement étudiante en 3ème année de Licence d'Analyse économique à l'IAE de Nantes. Après avoir sollicité une aide sur la base d'un dossier très bien documenté, elle a bénéficié d'un soutien financier de l'Amicale pour son stage de fin d'études qui s'est déroulé en Afrique.

Elle a détaillé avec précision et émotion le déroulement de son stage au Togo, dans le village de Soko Hangoumé à 60 km de Lomé.



L'objet de ce stage était multiple :

Mission 1: Rédiger un questionnaire pour la population concernant les différentes activités économiques des localités et leurs fonctionnements, l'agriculture, la transformation et la commercialisation des produits agricoles, l'accès aux terres pour les hommes et les femmes, l'accès à l'eau, l'indice de pauvreté (moyenne de dépense par jour, nombre de repas par jour) ainsi que les différentes infrastructures publiques du milieu.

Mission 2: Réaliser un rapport d'étude relatant toutes les observations faites sur le village et comparaison avec la littérature et les idées des politiques stratégiques gouvernementales.

Mission 3: Faire profiter de l'étude aux populations en organisant une réunion pour partager les points essentiels d'amélioration comportementale, de ciblage des besoins qui pourraient mener à un développement économique du village et la création d'un centre de santé au sein du village.

Mais au-delà de ce stage, Angélique a lancé un projet « Valises Solidaires » destiné à acheminer des livres dans le cadre de la création d'une bibliothèque et des fournitures scolaires aux enfants.



Mission accomplie.

Bravo Angélique pour cette belle initiative !

Cérémonie

DU 11 NOVEMBRE 2024



Cette manifestation qui se déroule tous les ans depuis 1922, date de l'inauguration du monument devant lequel nous nous recueillons (sauf pendant les années de guerre et celle du Covid) a été fixée le jour même de l'Armistice, le 11 novembre 2024 à 11 heures.

Madame Isabelle de Loupy, Provisure, étant exceptionnellement absente, avait confié à Monsieur Couronné, Provisur adjoint, l'organisation de la cérémonie qui se répartit entre l'administration du lycée, l'amicale des anciens élèves et le comité de l'histoire du lycée.

Plusieurs membres de l'administration du lycée étaient présents, Monsieur Bourogaa, nouveau Provisur du lycée Jules Verne avait répondu à notre invitation ainsi que des membres de notre Amicale dont Bernard Allaire, Président honoraire, d'anciens élèves et des membres du Comité de l'Histoire.

Le Provisur adjoint avait mis un point d'honneur à



Vous trouverez ci-dessous des extraits des discours prononcés :

Discours de M. David Couronné, Provisur Adjoint du Lycée Clemenceau :

Monsieur le Président, Madame la Vice-Présidente, mesdames et messieurs membres du Comité de l'Histoire et de l'Amicale des Anciens Elèves, nous sommes réunis aujourd'hui, 11 novembre 2024, pour commémorer l'Armistice de 1918 qui mit fin aux combats de la Première Guerre Mondiale, un conflit d'une brutalité sans précédent. En cette date, il y a 106 ans, l'Europe et le monde reparaient espoir après quatre longues années de souffrance, de pertes humaines et de désolation. Nous nous souvenons aujourd'hui de tous ces soldats tombés sur les champs de bataille, qu'ils soient français, britanniques, allemands ou venus d'autres continents. Parmi eux, des centaines de milliers étaient des jeunes français à peine plus âgés que les lycéens et étudiants qui peuplent notre établissement. Puisque ce jour de commémoration de la victoire et de la paix se veut aussi l'instant de mémoire et d'hommage pour tous les morts pour la France, il est

organiser la cérémonie, malgré l'absence des élèves, en congés pour jour férié, le lycée étant fermé, comme à l'accoutumée, avec un discours personnel et la diffusion de musiques de circonstance, après la lecture du texte rédigé par Didier Borel, Président de notre amicale, par Evelyne Kirn et l'intervention de Jean-Louis Liters, Président du Comité de l'Histoire du lycée.

Une gerbe a été déposée par Monsieur Couronné pour le lycée, une autre par l'Amicale, devant le Monument aux Morts puis une troisième devant celui dédié à Georges Clemenceau par le Comité de l'Histoire et à chaque fois une minute de silence a été observée.

Enfin la Marseillaise a clôturé la cérémonie après avoir entendu trois morceaux de musique : le Pas Redoublé, la Sonnerie aux Morts, l'Histoire du Soldat de Stravinski. (nos remerciements au fils de Monsieur Couronné, qui a assuré leur diffusion devant les monuments).

important que nous prenions le temps de réfléchir à l'héritage de cette guerre et des autres qui ont depuis endeuillé notre nation.

Cela nous invite à cultiver la détermination et l'engagement pour la paix et la solidarité. Et cette responsabilité est bien particulière ici, nous qui portons dans nos murs le nom de Georges Clemenceau.

L'histoire n'est pas figée. Elle évolue et chacun, par ses choix et ses engagements, contribue à façonner celle de demain. C'est le sens que nous donnons dans notre mission d'instruction de nos élèves. Former des jeunes gens éclairés par la connaissance, la conscience du bien et le libre-arbitre contre l'obscurantisme et la haine qui menacent aujourd'hui encore l'humanité.

En ce jour de commémoration, rendons hommage à ceux qui ont péri, remercions ceux qui ont résisté et engageons-nous à honorer leur mémoire en préservant la paix.

Discours de M. Didier Borel, Président de l'Amicale des Anciens Elèves des Lycées de Nantes prononcé par Mme Evelyne Kirn, Vice-Présidente:

Mesdames, Messieurs, Chers Camarades,

Quand en 1922, le législateur instaura le 11 novembre en jour férié de commémoration de la victoire, il était sans doute très loin d'imaginer qu'au siècle suivant, des foules se réuniraient encore dans toute la France pour se souvenir de la grande guerre.

Rappelons quelques chiffres, 8 millions de français appelés sous les drapeaux, 1 million quatre cent mille morts, des millions de blessés.

La grande guerre restera dans la mémoire collective comme un conflit non seulement atroce mais surtout une tragédie meurtrière.

C'est aussi l'honneur d'un peuple de respecter ceux qui sont morts pour sa défense, tel est l'objet de notre rassemblement aujourd'hui.

En mémoire de ceux qui sont morts pour la France, je finirai mon propos en citant un court extrait de ce magnifique poème intitulé « La voix des tombes », son auteur en est le caporal Charles Albert Poirier, caporal au 97ème régiment d'infanterie .

*«Lorsque vous passerez après nous sur la route,
Où nous avons peiné, où nous avons souffert,
Sans voir d'autre abri que la céleste voûte,
Lorsque tous les démons rentreront en enfer,
Lorsque la paix enfin renâtra sur le monde,
Vous chercherez en vain, la trace de nos pas?
D'autres auront passé dans l'orage qui gronde;
Nous aurons disparu des choses d'ici bas. »*



Photos de Michelle Bessaud

Discours de Jean-Louis Liters, Président du Comité de l'Histoire du Lycée Clemenceau (extrait)

Jean-Louis Liters, quant à lui, avait choisi de retracer, suite à la deuxième guerre mondiale, à travers les propos du Provisur de l'époque, Monsieur GOCHE, arrivé le 15 novembre 1944, l'état du lycée après le bombardement du 23 septembre 1943 qui détruisit l'aile du lycée proche du jardin des plantes et endommagea divers bâtiments.



Avec les guerres, le carnage, la mort et les destructions !

Les pertes matérielles sont certes un moindre mal et le lycée fit son bilan, il y a 80 ans, alors qu'il était libéré de son dernier soldat.

On sait que le 23 septembre 1943, le Lycée Clemenceau, proche de la gare, reçut son contingent de bombes, qui démolirent l'aile proche du jardin des Plantes, et anéantirent par les effets du souffle, les cuisines, l'infirmerie, la chapelle et endommagèrent divers bâtiments. Le Lycée fut alors officiellement fermé pour l'année scolaire 1943-44 et la population scolaire évacuée et dispersée.

En juillet 1944, de nouvelles déflagrations provoquèrent de nouveaux dégâts Mais dès la Libération, les Administrateurs du Lycée entamèrent les démarches nécessaires à sa réouverture et obtinrent gain de cause. Mais dans quel état était le Lycée ?

E.K.



Château de Briord

ET ... RENDEZ-VOUS DANS DEUX ANS !

Le 5 octobre 2024, 45 personnes répondirent à l'invitation de Didier BOREL pour visiter l'emblématique Château de BRIORD.

Une journée inoubliable orchestrée par Michel LAROUR qui a eu l'heureuse idée de commander le soleil pour agrémenter cette sortie!

Ce furent d'abord 28 convives qui apprécièrent le déjeuner à l'Auberge de Retz à Port Saint Père et ce, ma foi, dans un cadre fort agréable.

Puis 17 participants rejoignirent le groupe pour la visite du château prévue aux alentours de 14 heures.



Nous fûmes accueillis sur le parking par le maître des lieux Eric PETERS qui profita de la vaste allée arborée de 800 mètres conduisant au château pour exposer avec compétence et humour l'historique de la demeure. Une précision importante, ce parcours fût effectué à pied, ceci, sans doute, dans le seul but tout simplement médical et salutaire pour faciliter la digestion et neutraliser, en outre, les effets négatifs d'un excès culinaire !

Plus sérieusement notre conteur relatait la liste des différents propriétaires du château actuel construit par Joseph CHARETTE DE BRIORD en 1770 sur un site déjà occupé depuis 1225 par d'anciennes constructions.

25



8 siècles d'histoire sur la terre de BRIORD !

Le dernier occupant avant Eric PETERS était bien connu des Nantais puisqu'il s'agit de la famille SAY fondatrice de la sucrerie du même nom.

Trente minutes après le départ du parking, arrivée sur le site avec, sur la gauche l'ancienne chapelle et les dépendances, sur la droite l'Aumônerie et droit devant nous au fond de la cour d'honneur, l'impressionnante perspective du château construit sur 4 étages .



Au centre du bâtiment un double perron donne accès à l'entrée principale qui, une fois franchie, vous permet d'admirer un vaste hall dominé par un escalier monumental donnant accès aux étages supérieurs et desservant de part et d'autre une suite de salons, salle à manger, bibliothèque.

Au premier étage d'immenses pièces à vivre, des chambres lambrissées.

Il est intéressant de signaler que toutes ces pièces, vides semble-t-il avant l'arrivée d'Eric PETERS, sont au fur et à mesure meublées avec des copies d'authentiques meubles d'époque ce qui constitue une véritable performance !



26



Château de Briord



Pour ne citer que quelques exemples : magnifiques statues de bronze, portraits, tableaux, piano à queue, orgue de barbarie, lit à baldaquin, mobilier chinois d'époque, consoles !

Deux curiosités à mentionner : au sous-sol, une très vaste salle de réunion de chasse dotée d'une immense cheminée laisse présumer des agapes qui s'y déroulèrent au retour des battues !

S'il fallait une preuve supplémentaire, la seule présence d'un imposant cellier attendant équipé de rayonnages métalliques vides de leurs bouteilles consommées depuis des lustres !!

A citer également en sous-sol l'existence d'une énorme chaudière à bois qui était censée fournir en hiver, par un système de conduits desservant les pièces principales au rez-de-chaussée, un semblant de chaleur insuffisante sans aucun doute pour neutraliser les frimas saisonniers.



Il ne faut pas oublier l'intéressante visite du jardin potager à deux pas de la cour d'honneur où sont cultivées des variétés anciennes de légumes sous la responsabilité du fils de Michel LAROUR.

En fin de visite l'assistance a pu se rendre dans les dépendances du château comprenant chai, boulangerie, écuries et logements du personnel.

Pour clore cette très agréable journée, l'intendance des Anciens du Lycée avait prévu une collation avec viennoiseries et bien sûr le pot de l'amitié !



Enfin, le propriétaire du château, Eric PETERS nous a conviés à revenir dans deux ans, date à laquelle il espère en avoir terminé avec tous les travaux, résultat logique d'un projet titanesque en bonne voie de réalisation.

Le retour au parking s'est effectué en voiturette électrique en plusieurs allers-retours. Ce ne fût pas un luxe compte-tenu de cet après midi pédestre à une allure soutenue !

Kénavo et rendez-vous dans 2 ans !!

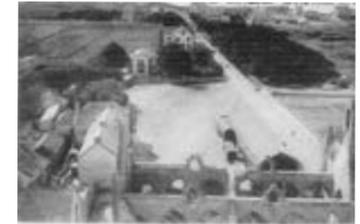
Pierre BERTHO

LES DEMEURES

DE NOS ANCIENS DISPARUS

1/ Jean FREOUR

Vers 1900-1910 Ker Maria est bien visible



Jean FREOUR, (1919-2010), sculpteur de réputation internationale auquel l'Amicale a consacré plusieurs articles dans le Vieux Bahut, tant au moment de la réalisation de la statue d'Anne de Bretagne, devant le château de Nantes, que lors de la pose du bas-relief qui se trouve dans la cour d'honneur du lycée Clemenceau, puis après sa disparition et plus récemment dans notre numéro 98 de l'an dernier, pour l'exposition qui s'est déroulée pendant près d'une année au Musée des marais salants de Batz sur mer, a résidé dans cette commune depuis les années 1950.

Cette demeure, «Ker Maria», a été rachetée par la municipalité de Batz et le jardin qui deviendra le «Parc Fréour» est actuellement en chantier ; beaucoup d'arbres devenus dangereux ont été abattus, et des aménagements sont en cours pour une ouverture au public prévue à l'été prochain.

Une scénographie extérieure, des expositions et des animations culturelles en plein air sont annoncées avec une accessibilité à tous, prolongation des deux parcs existant déjà de l'autre côté de la route.

Il est prévu ensuite de procéder à la restauration de la villa dans laquelle se trouvaient les œuvres achevées, de la maison d'habitation au bout du jardin où Soizic FREOUR, son épouse, sa muse, qui peignait aussi, a vécu jusqu'à son décès, enfin, de l'atelier de l'artiste.

Ces trois bâtiments seront alors utilisés à des fins non encore vraiment déterminées et restaurés et sans doute en plusieurs phases, selon le budget de la commune.

Dans tous les cas, cette acquisition et mise en valeur permettront de faire perdurer à travers les années le souvenir de ce couple mythique en apportant de l'attractivité à la ville.

2/ Julien GRACQ

Julien GRACQ, écrivain, décédé en 2007 avait fait don de sa maison à la ville de Saint Florent



Le Vieil ; celle-ci a accueilli depuis 10 ans environ 120 auteurs.

Son legs était précisément pour en faire une résidence d'accueil qui occupe d'ailleurs trois personnes actuellement.

Des activités extérieures sont aussi organisées par l'association créée par la commune et la région des Pays de la Loire.

Les économies que la région envisage dans ses subventions vont-elles avoir une incidence, espérons que non.

E.K.

Une initiative originale : le calligraphe reconnu Lassaâd Metoui a décidé de faire don d'une de ses œuvres au lycée Jules Verne. Le conseil d'administration, comme il se doit, a délibéré en janvier 2025, pour accepter ce don et l'intégrer dans son patrimoine. Nous remercions Myriam Wiedmann, professeure au lycée, qui connaît bien Lassaâd Metoui, d'avoir accepté la proposition du Vieux-Bahut de nous présenter l'artiste et l'œuvre.

LASSAÂD METOUI

et l'Art de la Calligraphie

Lassaâd Metoui, né en Tunisie, est un artiste calligraphe-plasticien de renom. Issu d'une famille d'artistes, il a débuté son apprentissage de la calligraphie dès 5 ans dans un centre d'enfance. Durant toute sa scolarité, il n'a cessé d'étonner ses professeurs qui le présentaient aux différents concours de dessin et de calligraphie qu'il remportait haut la main. Son parcours artistique débuté à Gabès, ville qui l'a vu naître, l'a mené en France, où il a étudié l'histoire de l'art et l'art contemporain aux Beaux-Arts à Paris. Extrêmement curieux et inspiré par de grands philosophes et les cultures orientales et occidentales, Lassaâd Metoui a développé une œuvre unique qui fusionne calligraphie et peinture.

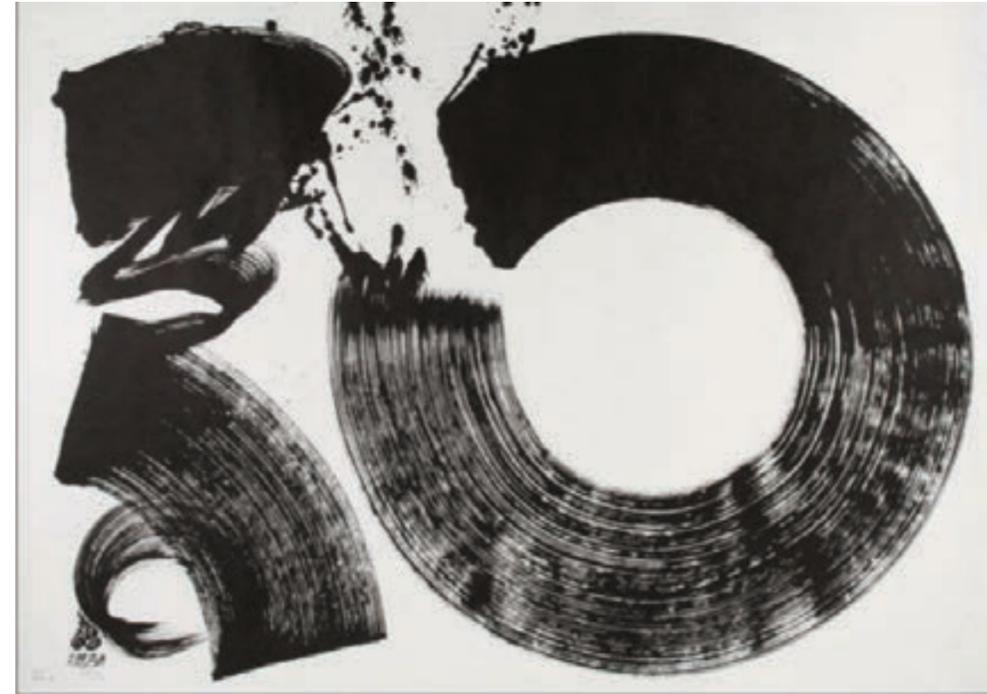
Il choisit Nantes comme port d'attache au début des années 90 ; cette ville l'a si bien accueilli avec un maire, Jean-Marc Ayrault, qui a donné une place de choix à la culture et aux artistes qui la portent.

Parcours Artistique et Inspirations

Lassaâd Metoui a grandi dans un environnement familial riche en créativité. Son père, sculpteur sur pierre et poète, sa mère, artisane d'art, et sa grand-mère qui tissait les tapis et l'osier, lui ont transmis l'amour de l'art, des pigments et des mots. Très tôt, il s'est passionné pour la calligraphie et les livres, devenant un amoureux des mots et des philosophies orientales et occidentales. Lassaâd dit avoir très tôt (vers l'âge de 10 ans) voulu être calligraphe.

Après avoir voyagé en Europe, il s'installe en France pour étudier l'art contemporain aux Beaux-Arts. Il complète la calligraphie par la peinture, se définissant lui-même calligraphe-plasticien. Ses œuvres sont profondément influencées par des philosophes comme Khalil Gibran, Jacques Salomé, Schopenhauer, Kant et les philosophies orientales et occidentales. Il collaborera avec Gibran et Salomé pour l'édition de deux superbes ouvrages où des citations de ces auteurs sont illustrées par des œuvres calligraphiques et picturales de Lassaâd Metoui sur le thème de l'amour. (« Les 7 cités de l'amour » et « Aimer c'est plus que vivre »). Alain Rey signera avec Lassaâd deux ouvrages sur la langue et la calligraphie (« Le voyage des formes » et « Le voyage des mots »).

Lassaâd est un infatigable chercheur. Ses études à Gabès avec de grands maîtres tunisiens, ses voyages en Europe, lui ouvriront de nouveaux univers et feront de lui cet artiste unique, un des plus talentueux calligraphes plasticiens de notre époque. Au cours de nos échanges, Lassaâd évoquera l'importance de la calligraphie pour Monet, Kandinsky, Klee, Van Gogh, Hiroshige ou Soulages.



Oeuvre offerte au Lycée Jules Verne

L'Exposition "Ivresse de l'Encre"

Bertrand Guillet, directeur du musée du Château des Ducs de Bretagne, a proposé à Lassaâd Metoui de lui dédier une exposition. Ce projet évoqué juste avant le Covid, Lassaâd Metoui a commencé ses recherches, voyagé et réalisé plus d'une cinquantaine de carnets de voyages pour aboutir à la réalisation de 52 œuvres toutes originales et uniques pour cette exposition « Ivresse de l'encre » qui eut lieu l'été 2024 dans le cadre du Voyage à Nantes.

Cette exposition, inspirée par la philosophie sino-japonaise et notamment Nishida Kitaro, père spirituel de l'école de Kyoto, explore les thèmes de la méditation et de la quête personnelle à travers des formats ronds, une première pour l'artiste.

L'exposition a été un succès, mettant en lumière l'importance de la calligraphie et de la philosophie dans l'œuvre de Lassaâd Metoui. L'artiste, qui ne consomme ni alcool ni substances, s'enivre des mots et des livres, ce qui se reflète dans ses œuvres esthétiques et intellectuelles.

« Ivresse de l'encre » entre en résonance avec son exposition réalisée à l'Institut du Monde Arabe, sur proposition de J. Lang en 2018, intitulée « le pinceau ivre » consacrée à la calligraphie arabe.

On peut retrouver des œuvres de cet artiste dans de nombreuses collections publiques et privées (Centre Georges Pompidou, musée Guimet à Paris, British Museum à Londres, musée du Bardo à Tunis, musée d'art du Castello Sforzesco de Milan...).

Donation au Lycée Jules Verne

L'exposition terminée, Lassaâd Metoui souhaite faire des donations dans des lieux emblématiques de Nantes. Il m'a contactée pour me dire qu'il souhaitait faire don d'une de ses œuvres au lycée Jules Verne. En effet, Lassaâd passe beaucoup de temps à flâner avec un livre à la terrasse de l'Aristide, un de ses lieux préférés. Il aime discuter avec des élèves qu'il trouve très curieux et pour certains très sensibles à différentes formes artistiques. Il a même noué des liens d'amitié avec plusieurs qui ont poursuivi notamment mais non exclusivement des études artistiques. Il trouve qu'il n'y a pas assez d'œuvres d'art dans les lycées alors que l'art élève les cœurs et les âmes. Donner une œuvre à un lycée est un acte juste. L'œuvre encourage les échanges culturels et philosophiques parmi les étudiants, en lien avec les sections de langues extrême-orientales du lycée.

Lassaâd Metoui, par son parcours unique et son engagement artistique, continue d'inspirer et d'enrichir le monde de l'art. Sa donation au lycée Jules Verne est un exemple de son dévouement à intégrer l'art dans l'éducation et à encourager les échanges culturels et philosophiques.

Comment et pourquoi je suis devenu

Narcejacomane puis Narcejacologue

Par Bernard Allaire



Bernard Allaire, Pierre Boileau et Thomas Narcejac

1952. Tout a commencé par un Coup de théâtre ! Les élèves de 5^{ème} A1 (dont je suis), au lycée Clemenceau de Nantes, découvrent dans la presse locale que M. Ayraud, le prof qui leur enseigne le Latin sous forme de jeu de l'oie, est en réalité Thomas Narcejac ! C'est « Celle qui n'était plus ». (Les Diaboliques) Denoël octobre 1952).

Commence alors pour moi le cycle d'une longue effervescence. Je « marche » à fond ! Persuadé d'être le jeune Sans Atout (Boileau-Narcejac) ou le futur bachelier Beautolet (Arsène Lupin). D'ailleurs, M. Ayraud, avec humour me surnomme « Jim », référence à « Jim Boum », héros d'une BD de l'époque ; ce qui est presque pareil.

Je le retrouve en classe de seconde, où il nous éblouit avec les péripéties du tournage de S.O.S Noronha (1957).

S'ensuit une longue période de gestation. Je dévore et collectionne tout ce qui émane de ce satané tandem. (inséparable Boileau).

1978. Une envie, longuement murie. Je tente le coup. Lui écrire. A ma grande surprise, il se souvient de Jim ! (« Ta lettre, tu permets que je garde le tutoiement d'autrefois, m'a fait plaisir, et en même temps je l'ai reçue en plein visage comme une décharge de chevrotines, tant elle est impétueuse et diverse ! »...)



Une silhouette familière Cour du lycée 1954 (collection D. Le Pollotec)

C'est l'époque où avec mon copain Bernard (Anneix) nous avons créé un « atelier d'imagerie singulière ».

L'idée nous prend d'un roman graphique (on disait alors une BD) qui s'inspirerait de l'œuvre de Boileau-Narcejac.

Nous soumettons ce projet à Thomas Narcejac qui habite désormais Nice.

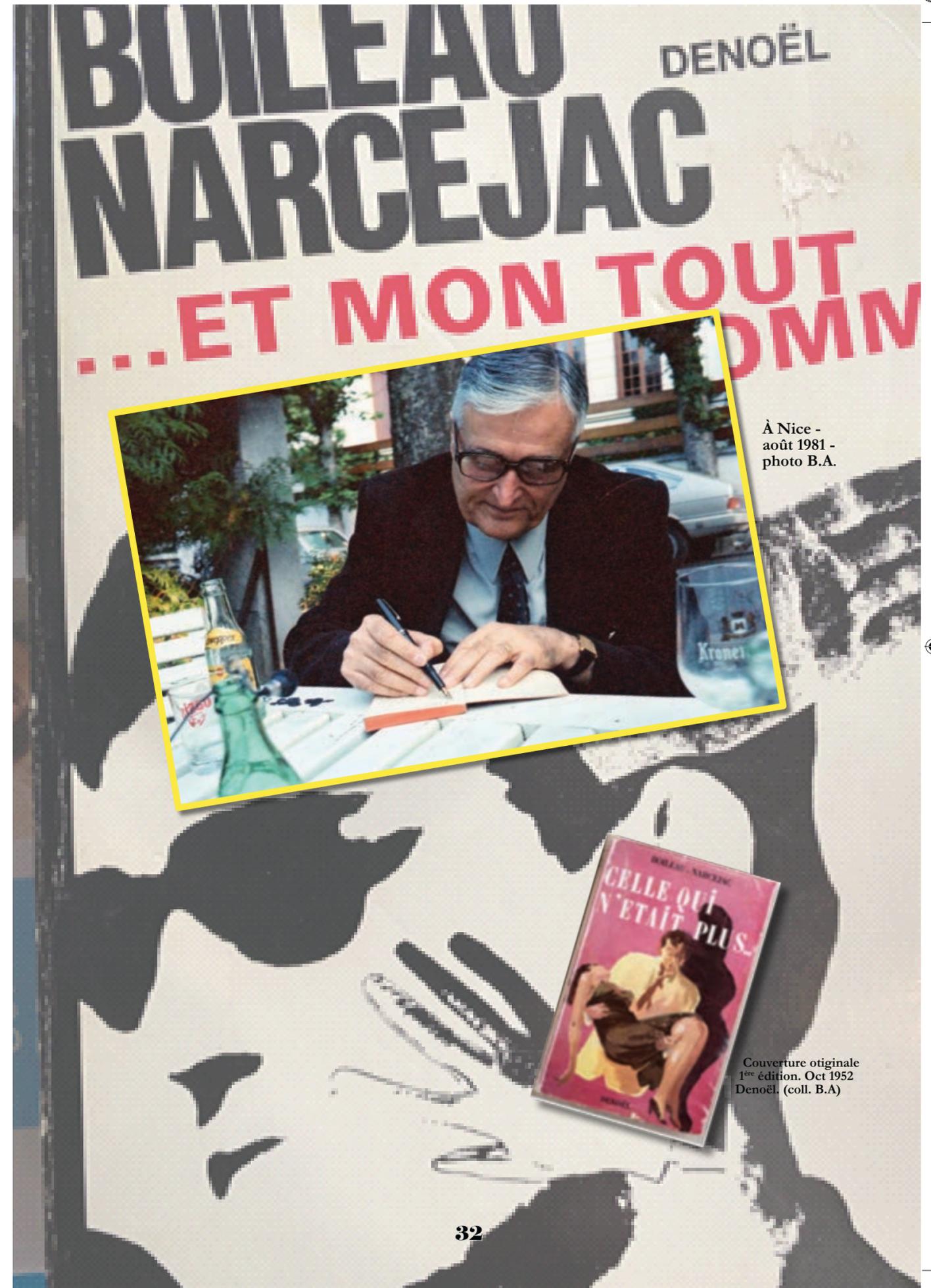
L'idée lui plait. Il pense à nous soutenir auprès de leur éditeur Denoël en vue de publication.

Dans le recueil « Manigances », (« Honni soit qui manigance ! »), nous choisissons la nouvelle « Remords » et nous mettons au travail.

Septembre **1980.** Châtel-Guyon (63140) nous présentons nos 6 premières planches à Narcejac et Boileau, alors en cure thermale annuelle. Ils persistent à nous encourager.

Mais finalement, pour des raisons de contexte éditorial, l'affaire ne se fera pas avec Denoël. Dommage ! D'autant que les nécessités de la vie nous contraignent alors de mettre en veilleuse la « belle idée ».

1981. Nouvelle rencontre avec Thomas Narcejac, rue Guiglia à Nice. 16 janvier **1989.** Décès de Pierre Boileau.



À Nice - août 1981 - photo B.A.

Couverture originale 1^{ère} édition. Oct 1952 Denoël. (coll. B.A)

Comment et pourquoi je suis devenu

Narcejacomanie puis Narcejacologue



1994. Pour raisons professionnelles, je « monte » à Paris, et fonde « Le Club Français du Suspense », directement inspiré des concepts et œuvres de Maurice Leblanc et de Boileau-Narcejac.

Thomas Narcejac accepte personnellement de nous parrainer.

Juin 1998. Décès de Thomas Narcejac, avec qui j'étais resté en correspondance régulière quasiment jusqu'à son décès. Toujours sous le pseudo complice « Jim ». Publication d'un hommage dans le carnet du Monde. Comme une compensation, vient alors pour moi le temps de l'activisme au service du rayonnement de mon vieux maître, justement par-delà les modes trop amnésiques.

Septembre 2008. De retour à Nantes. Avec Annette Ayraud, nous militons auprès de la Mairie de Rochefort sur mer, ville natale de Pierre Ayraud (107 rue Gambetta), en vue de l'attribution d'une rue dédiée. Ce sera effectif plus tard



Photo B.A.

Mai 2009. Sous l'enseigne du Club du Suspense, organisation d'un Concours de nouvelles « façon Boileau-Narcejac », largement ouvert à un public régional, jeunes et adultes : Avec le soutien de ses anciens amis de l'Académie littéraire de Bretagne, du Comité de l'histoire et de l'Amicale des anciens élèves du lycée Clemenceau (Narcejac est un homme de l'ouest!), de sa fille aînée, Mme Annette Ayraud, et de la Mairie de Nantes. Un joli succès !

12 décembre 2012. Inauguration solennelle de la rue Thomas Narcejac à Nantes, en présence de ses deux filles, Annette et Jacqueline, de Stéphane Junique représentant Culture du Maire, et de Jean-François Coatmeur, auteur de romans policiers, qui avait été soutenu à ses débuts par Narcejac. Idem, mais absent excusé, Hubert Montheillet, autre auteur majeur, ayant lui aussi bénéficié de ses conseils.



Échange avec le public – AmphiNarcejac– Pornic 26 mai2013 (Photo Jacques Duménil)

26 mai 2013. Inauguration de l'amphithéâtre Thomas Narcejac à Pornic, ville où Narcejac a vécu et écrit (« Le clos Saint Jude », Sainte Marie sur mer)



Bernard ALLAIRE

Comité de l'Histoire du lycée Clemenceau de Nantes

Association pour le Patrimoine du lycée

Association créée en janvier 1990, le Comité de l'Histoire a pour objectif de « rassembler et d'analyser tous les documents et tous les témoignages relatifs à l'histoire » du Lycée de Nantes, devenu le lycée Clemenceau en 1919 et qui comprit aussi le lycée Jules Verne, une annexe à Chantenay et La Colinière.

Le Comité de l'Histoire a été un élément moteur

- * en 1992, sous le provisorat de Pierre BERNARD-BRUNET, du « Centenaire des bâtiments du lycée Clemenceau », présidé par l'homme d'Etat et écrivain congolais Henri LOPES, ancien élève
* en 2008, sous le provisorat de François PILET, du « Bicentenaire du Lycée de Nantes », présidé par l'homme d'Etat Robert BADINTER, ancien élève, avec notamment, en partenariat avec le journal Presse-Océan, la parution de Potache-Océan, le magazine papier du bicentenaire.

Plus récemment, en 2018-2019, sous le provisorat de Corinne RAGUIDEAU, le moteur de :

- * l'hommage à l'écrivain Julien GRACQ pour le dixième anniversaire de sa disparition
* la célébration du Centenaire de l'armistice de 1918, en présence du Ministre d'Etat François de RUGY (12 novembre 2018)
* la célébration des cent ans du nom Clemenceau donné au lycée et l'invitation acceptée par Geneviève DARRIEUSSECQ, Secrétaire d'Etat auprès de la Ministre des Armées (février 2019).



Le Comité de l'Histoire, qui s'intéresse à tout ce qui relève du patrimoine matériel et immatériel du lycée, participe aux Journées européennes du Patrimoine.

Créé à l'initiative de quatre professeurs : Joël BARREAU, Daniel BLANCHARD, Jean GUIFFAN et Jean-Louis LITERS et présidé, de 1990 à 2013, par Pierre BERNARD-BRUNET, le Comité de l'Histoire du Lycée Clemenceau est administré aujourd'hui par le Bureau suivant :

Président : Jean-Louis LITERS Vice-Président : Joël BARREAU Vice-Présidente et trésorière adjointe : Evelyne KIRN Secrétaire : Jean-Pierre REGNAULT Trésorière : Catherine GENESTOUX

Autres membres : Christophe BOIZIER, Sylvie BOSSY-GUERIN, Françoise MOREAU, Florence REGOURD, Daniel RIVIERE et au titre de président de l'Amicale des Anciens Elèves : Didier BOREL.

Suivez les nouvelles du Comité de l'Histoire du Lycée

sur le site « Georges et les autres » www.lycedenantes.fr Notamment à l'onglet Héloïse / Actualité.

Retrouvez le travail effectué pour commémorer la Première Guerre mondiale sur le site « Nos Ans Criés » www.nosanscries.fr

Notamment à l'onglet « Nos Années Cruelles ». Ces Chroniques nantaises de la Grande Guerre écrites par Jean BOURGEON ont aussi été imprimées en trois volumes.

Elles ont été suivies par un volume de synthèse La génération de la guerre. Le Grand Lycée de Nantes 1914-1931 sous la plume de Jean BOURGEON avec en complément une liste renseignée dressée par Jean-Louis LITERS de 296 anciens élèves du Lycée de Nantes décédés lors de la guerre.

Suivez chaque 11 du mois le magazine numérique Le Tigre déconfiné. Le numéro 1 fut lancé le 11 mai 2020 à l'occasion du premier déconfinement suite à la Covid. A ce jour 63 numéros ont été publiés. Ils sont tous sur « Georges et les autres » à l'onglet Héloïse / Actualité.

Actualité 2024-2025

*Le soutien apporté à deux professeurs, Régis NICOLAS (lettres) et Françoise LABEYRIE-TARTROU (histoire et géographie), qui initient leurs élèves de Seconde aux métiers et aux problématiques de la conservation du Patrimoine. En 2024-25, leur sujet d'étude est le Monument aux morts du lycée.

* L'organisation le mardi 25 mars 2025 de 18 h à 19 h 30 d'une conférence à l'occasion de la publication du livre Marcel Charruau (1882-1948). Lettres à sa mère du lycée de Nantes et de l'Ecole polytechnique (1900-1905), lettres rassemblées et annotées par le petit-fils de Marcel, Jérôme Charruau. Edition par la SABIX, la société des amis du musée, de la bibliothèque et de l'histoire de l'Ecole polytechnique. Inscription obligatoire au 02.51.81.86.10.

A l'occasion le Comité de l'Histoire et l'Amicale des Anciens Elèves mutualisent leurs moyens et œuvrent ensemble. Cela depuis la présidence de l'Amicale par Bernard ALLAIRE; ce fut récemment le cas lors de l'Exposition ADO 50 proposée par Jacques DUMERIL. Contact : jeanlouis.liters@gmail.com





Le Vieux Bahut - N° 99 - Mars 2025

Siège social: 1, Rue Georges Clemenceau - 44000 NANTES

Siret: 439 075 615 00013 www.levieuxbahut.com - contact@levieuxbahut.com

Responsable de publication : Didier BOREL (Président)

Coordination et rédaction en chef : Michel LAROUR

Nous remercions sincèrement tous les contributeurs.

Création Graphique: Kim DUMOUSSEAU Impression : La Contemporaine